

Préambule

A la demande du Conseil syndical, une étude technique a été réalisée sur les boisements qui bordent l'aire de jeu de TALMA III.

Ces bosquets contiennent de nombreux arbres sur le déclin et parfois dangereux dans une partie très sensible en matière de fréquentation.

L'objectif de la mission était de définir un plan de mise en sécurité et de régénération de cette végétation.

Pour faciliter la lecture de ce rapport et permettre une bonne identification des arbres sur le terrain, la parcelle étudiée a fait l'objet d'un découpage en 4 zones définies sur la cartographie remise en annexe. Tous les arbres listés sont par ailleurs marqués sur leur tronc à la peinture.

État de boisements

La parcelle étudiée contient pour l'essentiel des arbres issus d'une colonisation spontanée. Peu d'essences sont présentes : on y trouve à l'état de haut jet quelques frênes communs (*Fraxinus excelsior*) et érables sycomores (*Acer pseudoplatanus*), de nombreux robiniers (*Robinia pseudoacacia*).

En sous-étage, quelques aubépines et de jeunes ormeaux sont présents. Dans la zone 3 et 4, quelques plantations de régénérations avaient été opérées en 2001 ou 2002 avec du charme, de l'érable champêtre, du chêne pédonculé.

C'est avant tout les robiniers qui montrent de multiples problèmes de dépérissement et de tenue mécanique, mettant désormais les lieux dans une position de sécurité périlleuse. Cette essence a grandement souffert des conditions climatiques depuis la sécheresse caniculaire de l'été 2003 et révèle une fragilité grandissante alors qu'elle est implantée sous forme d'un bouquet concentré. Outre les problèmes sécuritaires, ces boisements sont en voie de disparition et demandent une opération de régénération par anticipation.

Les principales difficultés phytosanitaires et sources de dégradation mécaniques sont présentées ci-après :

Des descentes de cime – photo 1 : de nombreux arbres abandonnent progressivement leurs parties, ce qui implique des formations de gros bois mort en tête

Des envahissement par le gui – photo 2 : fragilisés physiologiquement par des périodes répétées de déficience hydrique, les branches sont progressivement colonisées et parasitées par le gui

Des silhouettes étiolées et très peu de ramifications – photos 3 et 4 : dans les parties les plus concentrées, les arbres ont poussé dans une codominance trop importante pour leur permettre de se ramifier correctement. Les tiges se sont développées à plus de 20 mètres de haut avec très peu de ramifications latérales ou des branches étirées qui se brisent facilement sous l'effet d'un vent fort.

Des crosses et des nécroses sur les troncs - photo 5 : c'est un conséquence des tiges étiolées. A l'issue d'une fracture de tronc, les arbres les plus vigoureux ont pu réitérer une ou plusieurs têtes plus ou moins ramifiées. La tenue de ces axes est cependant très aléatoire alors qu'ils se trouvent ancrés sur des bois détériorés et en voie de pourrissement.

Des champignons lignivores au collet – photo 6 : comme pour les parties aériennes avec le gui, les racines des arbres affaiblis peuvent se retrouver contaminées par des champignons parasites qui détériorent progressivement les racines et leurs qualités d'ancrage.